



Oseam, le temple des 5 ans | Sung Baek-Yeop

Livrés à eux-mêmes depuis la disparition de leur mère, Gamie, une jeune fille aveugle, et son petit frère Gil-Sun sont recueillis par un jeune moine bouddhiste. Si la fillette trouve sa place au Temple de Gwaneum, Gil-Sun ne tarde pas à perturber le calme du monastère. Il ne comprend pas pourquoi sa mère rend visite à sa sœur dans ses rêves, mais ne vient jamais le voir, lui qui a pourtant les yeux grands ouverts. Pour la retrouver, il décide de suivre le moine dans un lieu de retraite pour apprendre à voir avec son esprit et donc pouvoir revoir sa mère.

Corée du Sud - 2003 - 1h15 - Couleurs

Réalisation : Sung Baek-Yeop d'après une histoire originale de Jeong Chae-Bong

Scénario : Choi Min-Jong, Lee Seo-Gyung, Sung Baek-Yeop • Direction artistique : Song

Guy-Huan, Lee Yeon-Ilo • Création des personnages : Hong Won-Taek • Décors : Choi

Hyun-foo • Musique : Kang Il-Jung

Une légende coréenne

Ce film d'animation est basé sur une légende coréenne. Elle raconte qu'au temple de Gwaneum, perché sur le mont Seorak, un moine fit une promesse à un jeune garçon qui rêvait de retrouver sa mère disparue. Il lui dit que les rêves peuvent se réaliser si on le souhaite de tout son cœur. Le jour où le rêve de l'enfant est devenu réalité, des gouttelettes aussi belles que des fleurs ont recouvert les montagnes aux alentours du temple. Les villageois ont alors commencé à appeler ce lieu sacré «Oseam», ce qui signifie littéralement : «Un Bouddha de cinq ans est né ici». Ce temple n'abrite pas de statue de Bouddha mais une fresque représentant la Déesse de la Compassion.

Un livre couronné de succès

L'écrivain Jeong Chae-Bong s'est inspiré de cette légende pour écrire en 1983 une nouvelle du même nom. Ce conte moderne pour enfants et adultes a été traduit en français et a reçu de nombreux prix littéraires.

Il a eu un grand succès en Corée où les enfants l'étudient à l'école. Il a déjà été adapté au cinéma dans un long-métrage en prises de vues réelles par Park Cheol-Su. À propos de son travail d'adaptation, Sung Baek-Yeop nous dit : «J'ai évidemment voulu respecter l'œuvre d'origine. Mais comme l'histoire est très courte, j'ai décidé de développer un peu plus les sentiments des enfants (...) Le texte original est très triste, mélancolique. Il en est de même pour le film. C'est une approche que je ne tenais pas à avoir ; je ne voulais pas d'une tristesse profonde. Je désirais plutôt montrer l'innocence d'un enfant de cinq ans. Et pour cela, l'humour est toujours présent.»

Le Bouddhisme

Le Bouddhisme est l'une des grandes religions du monde. Son fondateur est né en 560 ans avant notre ère dans un village du Népal. Son nom était Siddhârta. Fils de roi, il vécut coupé du monde extérieur et reçut la meilleure éducation pour succéder à

son père. À 29 ans, il sortit du palais et découvrit la vieillesse, la maladie et la mort. Profondément touché par les souffrances qu'il observe, il abandonna son trône et mena une vie d'ermite, errant et solitaire, mendiant sa nourriture, suivant les enseignements de multiples maîtres, sans y trouver le salut. Il décida alors de méditer seul, assis sous un arbre. Lorsqu'il s'éveilla, il avait compris que l'on pouvait atteindre le bonheur en se détachant le plus possible de ses désirs et de ses passions, sources d'avidité, de colère, d'indifférence donc de souffrance. C'est pourquoi on l'appela «Bouddha» qui signifie «l'Eveillé». Le Bouddha est celui qui a reçu la lumière. Chaque individu peut y parvenir grâce à la méditation et à la concentration de l'esprit. Il consacra les 45 années suivantes de sa vie à parcourir le pays et à transmettre sa connaissance au plus grand nombre. Motivé par l'amour et la compassion, son but fut d'aider les hommes à trouver la paix durable. Il s'éteignit à 80 ans.

Origine du film :

Corée du Sud (République de Corée) : état de l'Asie orientale, occupant la partie sud de la péninsule coréenne. Son unique frontière, au nord avec la Corée du Nord, est la zone la plus militarisée au monde ; 99 274 km² ; 48 324 000 habitants (Sud-Coréens). Capitale : Séoul. Langue : Coréen. Monnaie : Won.



Le Réalisateur

Sung Baek-yeop a d'abord été directeur de l'animation sur plusieurs productions télévisées comme *Spider-man* ou les *101 Dalmatiens*. Il a ensuite réalisé un premier long-métrage intitulé *Speed King Thunderbolt*. Il a également été récompensé au Seoul International Cartoon & Animation Festival pour *White Heart Baekgu*, une série animée pour la télévision.

Oseam a reçu le Prix Cristal du long-métrage au Festival International du Film d'Animation d'Annecy 2004. Le film a également été présenté à Cannes dans le cadre des Ecrans juniors où il a remporté le Prix du jury jeunes, au Festival Plein la Bobine à La Bourboule et au Festival International du Film de La Rochelle.



Point cinéma

L'Animation

La technique utilisée dans ce film est un mélange de dessin traditionnel et d'animation 2D (le travail en 2D apporte plus de chaleur à

l'image). Les dessinateurs ont d'abord travaillé sur cellululos pour les croquis et les étapes de base. Ils sont allés au Mont Seorak pour observer la nature, les plans

d'eau, les maisons traditionnelles afin de rendre le décor le plus précis possible. Pour donner à Gil-Sun l'image la plus réaliste possible d'un enfant, les designers ont commencé par fabriquer un corps d'enfant modelé à partir d'un vrai garçon. Des centaines de dessins ont été réalisés pour rendre les expressions de son visage les plus vivantes possible. Le réalisateur a également beaucoup observé sa propre fille de cinq ans, qu'il a prise chaque jour en photo pour captu-

rer des attitudes précises et fidèles à la réalité. Puis les dessins ont ensuite été peints et retravaillés à l'ordinateur. Les couleurs ont été choisies avec beaucoup d'attention : dès les premières images, on est ébloui par un festival de couleurs à la fois belles et tristes, un contraste entre les tonalités à dominante rouge/orangée pour l'automne et blanc/bleu pour l'hiver, entre les tons pastels et les couleurs éclatantes.



A voir :

Le Tombeau des lucioles, Isao Takahata (1988)
Little Buddha, Bernardo Bertolucci (1993)

A lire :

Tintin au Tibet, Hergé (Casterman)
Les religions du monde expliquées aux enfants, Alan Brown et Andrew Langley (Deux coqs d'or)
Couleur Chagrin, Elisabeth Brami (Gauthier Languereau)
Contes de Corée, Collection Légendes et Contes (Gründ)

RUBRIQUE JEU

A ton tour, dessine différentes expressions du visage de Gil-Sun.

